

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

25^e année, numéro 4 Mardi, 12 octobre 1993

20 ans d'océanographie à Rimouski

Le Centre océanographique de Rimouski fête cette semaine les 20 ans de la recherche en sciences de la mer à Rimouski. C'est en effet en 1973 que le programme de maîtrise en océanographie était créé à l'UQAR et que commençait à Rimouski la recherche dans ce domaine, tant à l'UQAR qu'à l'INRS-Océanologie. Les sciences de la mer ont connu beaucoup de développements à Rimouski depuis cette époque.

Le jeudi 14 octobre, diverses activités sont prévues pour célébrer cet anniversaire. En effet, durant toute la journée se tiendra le **Forum québécois en sciences marines**. On y traitera de «l'exploitation durable des ressources maritimes: nouveaux outils et approche intégrée.» Des conférences et des sessions de posters porteront sur différents thèmes: le climat océanique, les ressources marines et le climat océanique, la télédétection, la modélisation des relations pêche-climat, les outils génétiques, la contamination du milieu marin et l'aquaculture. Le Centre océanographique de Rimouski (INRS-UQAR), le GIROQ, l'Institut

Maurice-Lamontagne et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation sont les organisateurs de l'activité.

À 11 h 30, on procédera à l'inauguration du



Laboratoire du **Centre océanographique de Rimouski**. On sait que le Laboratoire a été agrandi au cours de la dernière année. Des investissements de l'ordre de 5 millions \$ ont permis d'ajouter 2850 m² à la superficie existante, qui était de 3400 m². Les nouveaux espaces sont principalement consacrés à

l'aménagement de laboratoires scientifiques. Les travaux, réalisés par la firme Construction Conforme inc., de Sainte-Blandine, ont été rendus possibles grâce à une contribution financière du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Sciences du Québec. Les intervenants à cette inauguration seront: M. **Michel Tremblay**, député de Rimouski; M. **Jacques Bec**, directeur aux ressources matérielles et financières au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science; M. **Marc-André Dionne**, recteur de l'UQAR; M. **Alain Soucy**, directeur général de l'INRS; et M. **Alan Walton**, Directeur du Centre océanographique de Rimouski.

En soirée, un cocktail et un Banquet aux fruits de mer donneront aux participantes et participants l'occasion de se rappeler les bons souvenirs de toutes ces années. Des documents visuels seront présentés, pour bien montrer comment le temps file... autant que le courant du fleuve.

Si la recherche en sciences de la mer vous intéresse, le professeur **Jean-Claude Brêthes** fait, dans le magazine *Réseau* de mois d'octobre, le bilan des activités de recherche en océanographie à Rimouski.

Bientôt à l'UQAR Congrès en biologie

Du 22 au 24 octobre prochains, l'UQAR sera l'hôte du congrès annuel de la Société québécoise pour l'étude biologique du comportement. Environ 200 scientifiques sont attendus à Rimouski. Le titre du congrès: «Les fondements comportementaux de la dynamique des populations». Les professeurs **Jean Ferron**, **Jean-Pierre Ouellet** et **Marco Rodriguez** sont les responsables de l'activité.

Quatre spécialistes ont été invités à présenter une conférence: M. **Brent D. Danielson**, de la Iowa State University; M. **Donald L. Deangelis**, du Oak Ridge National Laboratory; M. **John Fryxell**, de

l'Université de Guelph; et M. **Pierre Magnan**, de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Toutes les personnes oeuvrant dans le domaine de l'éthologie et de l'écologie comportementale, au sens large, sont invitées à assister à ce congrès. En tout, 55 communications seront présentées.

Il y aura aussi, à la Galerie UQAR, une exposition de photos sur les animaux sauvages, réalisée par des étudiantes et étudiants en biologie de l'UQAR.

Bienvenue à toutes les participantes et à tous les participants!

Dans ce numéro:

- | | |
|--|-------|
| • La collation des grades | p. 2 |
| • Les deux médaillés du Gouverneur général | p. 3 |
| • Formation et métiers en Suède | p. 4 |
| • Le dépotoir à neige | p. 8 |
| • Un golfeur qui promet | p. 8 |
| • Les programmes de bourse | p. 9 |
| • Centraide | p. 10 |
| • Lise Bissonnette à l'UQAR | p. 11 |
| • Exposition Bruno Santerre | p. 12 |

Le 2 octobre à l'UQAR

La cérémonie de Collation des grades

L'Université affichait un air de fête, en cette soirée du 2 octobre. Près de 1 300 personnes y étaient réunies, pour célébrer la réussite des étudiantes et étudiants diplômés de 1992-1993. 275 diplômés ont alors été remis, officiellement, à des finissantes et finissants des programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat de l'UQAR.

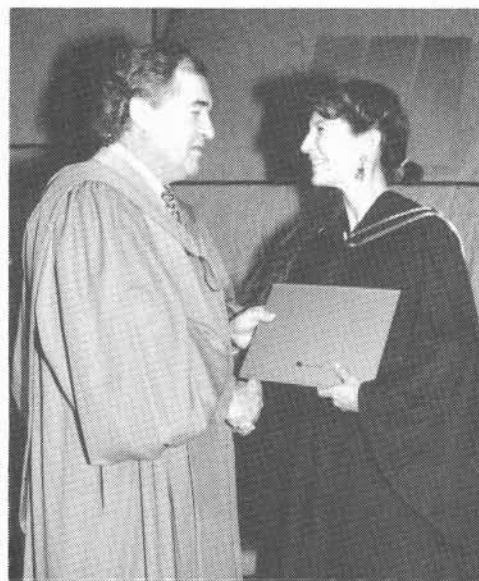
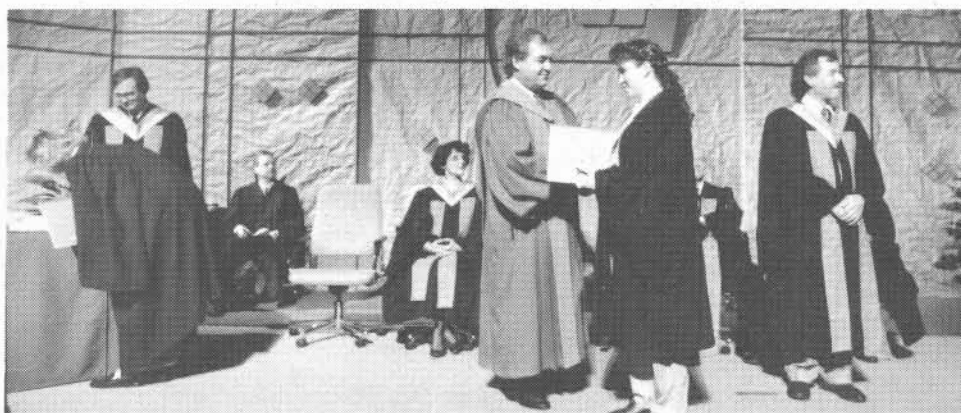
Soulignons qu'en 1992-1993, l'UQAR a décerné au total 582 diplômes, dont 492 de baccalauréat, 87 de maîtrise et 3 de doctorat. Le nombre total de diplômes émis par l'UQAR est ainsi de 6 % plus élevé cette année que

l'an dernier. 548 diplômés avaient alors été remis.

Parmi les invités qui participaient à cette troisième cérémonie de collation des grades, on retrouvait Mme Monique Vézina, députée fédérale de Rimouski-Témiscouata, ainsi que les députés provinciaux M. Michel Tremblay et M. Henri Paradis.

Deux étudiants de l'UQAR ont par ailleurs reçu, des mains de Mme Monique Vézina, des médailles académiques du Gouverneur général du Canada, pour l'excellence de leur

dossier scolaire. La médaille d'argent a été décernée à M. **Patrick Boulanger**, diplômé du baccalauréat en administration, et la médaille d'or à M. **Bruno Boulianne**, diplômé de la maîtrise en éthique.



Un doctorat en océanographie a été remis à Mme Élise Mayrand.

La soirée «Casino-ADUQAR», le 30 octobre

L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR organise, pour le samedi 30 octobre, à 20 h, une soirée Casino, au Pavillon sportif de l'UQAR. Cette activité, dont les surplus seront versés à la Fondation de l'UQAR, a pour but de regrouper les diplômées et diplômés et les gens d'affaire de la région ainsi que la communauté universitaire. Plus de 400 personnes sont attendues. Le prix d'entrée a été fixé à 25 \$ pour les membres de l'ADUQAR et pour les étudiantes et étudiants à temps complet, et à 35 \$ pour les autres personnes.

Plus d'une quinzaine de tables de jeu seront à la disposition des participants. De nombreux prix de participation seront tirés. Les billets sont en vente auprès de: Marie Marcotte, D-105; André Bédard, D-113 et Jacques Lavoie, E-105. Bienvenue à tous!



Le comité responsable de la soirée Casino UQAR: Raymond Chénard, Louis Khalil, Michel Brisson, Henriette Lauzier, Jacques Lavoie et Marie Josée Santerre.

Assemblée du 28 septembre Échos du Conseil d'administration

- Trois postes de professeurs ou professeurs réguliers sont créés, pour la mise en marche du **programme de génie**, dont l'ouverture est prévue pour l'automne 1994. Il y aura un poste en génie électrique, un poste en génie mécanique et un poste en génie informatique. Ces postes seront rattachés au Département de mathématiques et d'informatique.
- Un poste régulier intermittent à temps complet (32 semaines) de **commis-dactylo** a été créé au Bureau du doyen aux affaires départementales, pour l'implantation du programme de génie.
- Un comité a été formé à l'UQAR afin d'élaborer un dossier de **programme de maîtrise** dans le domaine de la gestion des personnes en milieu de travail.
- Le mandat de M. **André P. Casgrain**, à titre de président du Conseil d'administration de l'UQAR, a été renouvelé pour un mandat d'un an.

Médaillé d'argent du Gouverneur général

Patrick Boulanger

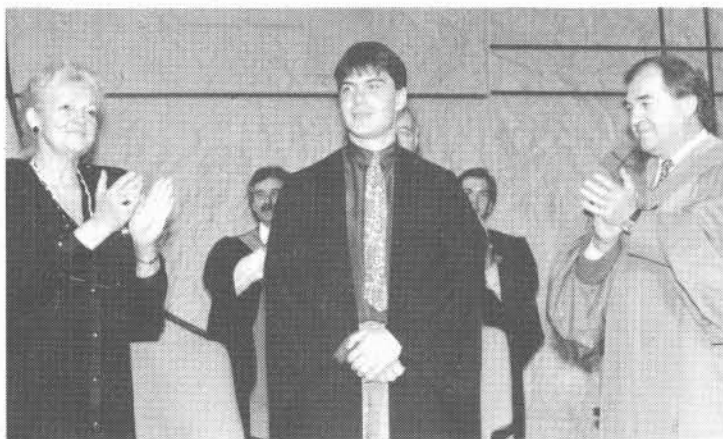
M. Patrick Boulanger, de Rimouski, a reçu, le 2 octobre dernier, la Médaille d'argent du Gouverneur général du Canada, pour l'excellence de ses résultats au cours de ses études de baccalauréat à l'UQAR. La députée fédérale de Rimouski - Témiscouata, Mme Monique Vézina, lui a personnellement remis cet hommage.

M. Boulanger a fait ses études collégiales au Cégep de Rimouski en sciences administratives. Il a ensuite entrepris, à l'UQAR, un baccalauréat en administration des affaires. Au cours de ses études collégiales et universitaires, Patrick Boulanger a fait partie de la Réserve navale, en poste à Rimouski, ce qui lui a permis, durant les étés, de visiter plusieurs régions du Canada. Il a aussi suivi une formation en éco-gestion, de la firme CIRCA, afin de se familiariser avec divers principes de gestion concernant les ressources humaines de l'entreprise.

Depuis qu'il a terminé son baccalauréat, en mai 1993, Patrick Boulanger occupe son premier emploi à temps complet, pour une firme de consultant du domaine de la construction et de l'habitation: les Services techniques **Logiclé**, de Rimouski. C'est une entreprise qui fait du design et de l'architecture, et qui a développé un programme de Recherche et Développement. Patrick s'occupe de finances et de ressources humaines. Avant d'occuper ce poste, il avait déjà monté des bases de données pour quelques entreprises. Par ailleurs, il donne présentement un coup de main comme auxiliaire d'enseignement à l'UQAR, dans le cours Finances II, cours donné par le professeur Marcel Lévesque.

Patrick Boulanger a apprécié ses études à l'UQAR. «J'ai aimé le caractère personnalisé de l'enseignement, l'esprit de collaboration qui existe entre les professeurs et les étudiants. L'UQAR est une université de petite taille, mais je la vois comme un challengeur qui se défend très bien face aux autres universités. Tous les éléments sont là pour former des individus compétents et fonctionnels sur le marché du travail.»

Le diplômé souhaite maintenant prendre de l'expérience sur le marché du travail. Il envisage éventuellement de faire un retour aux études au niveau de la maîtrise, à temps partiel. Plus d'un domaine l'intéresse: la gestion de projet, la finance, la gestion des ressources humaines. «On verra bien!», lance-t-il.



Médaillé d'or du Gouverneur général

Bruno Boulianne

M. Bruno Boulianne, diplômé de l'UQAR au programme de maîtrise en éthique, a reçu la médaille d'or du Gouverneur général du Canada. Cette médaille lui a été remise par la députée fédérale de Rimouski - Témiscouata, Mme Monique Vézina, lors de la cérémonie de la Collation des grades, qui s'est déroulée à l'UQAR, le 2 octobre dernier.

Après ses études au Cégep de Jonquière, ville d'où il est originaire, Bruno Boulianne a fait un baccalauréat en philosophie à l'Université du Québec à Montréal. Il a par la suite enseigné la philosophie aux cégeps de Jonquière et de Chicoutimi, tout en réussissant un certificat en éducation, à l'Université du Québec à Chicoutimi. En 1988, voulant parfaire sa formation dans le domaine de l'éthique, il s'est inscrit au programme de maîtrise que l'UQAR offre dans ce domaine. Sa thèse de maîtrise présente une analyse éthicologique et des réflexions éthiques sur les politiques gouvernementales, de 1960 à 1989, concernant les personnes âgées. Il a obtenu son diplôme en octobre 1992.

Au cours de l'année 1992-1993, M. Boulianne a entrepris des études de doctorat à Paris (France), à l'Université de Paris I (Panthéon - Sorbonne). Il a obtenu un Diplôme d'études approfondies (3e cycle), en philosophie éthique, après la soutenance d'un mémoire intitulé:

«Morale, nihilisme et éthique dans la philosophie de Nietzsche».

Il travaille présentement à la rédaction d'une thèse et envisage de terminer son doctorat au cours des prochaines années.

Parallèlement à ses études, Bruno Boulianne travaille comme agent de recherche pour le Groupe de recherche Éthos, de l'UQAR. Il est également chargé de cours au certificat en éducation morale et à la maîtrise en éthique. En plus de ces activités à l'UQAR, il donne des cours de philosophie au Cégep de Rimouski.

Quel souvenir garde-t-il de ses études de maîtrise en éthique? «Ce programme donne l'occasion d'acquérir une excellente formation dans le domaine. Je considère que la compétence du corps professoral contribue à la reconnaissance du programme sur la scène québécoise.»



La médaille du Gouverneur général.



Photos: Jean Albert

Éducation en Suède

Quand l'apprentissage des métiers fait partie de la formation

«**C'**est bien difficile d'intégrer les jeunes à la société, de leur faire connaître les métiers d'aujourd'hui.» «Les jeunes sont déconnectés de la réalité. Ils ne savent rien du marché du travail.» «En classe, les adolescents passent plus de temps à regarder dehors qu'à écouter l'enseignante. Ils sont dans la Lune.» Voilà des réflexions que l'on entend parfois au Québec... Que faire?

En Suède, les écoles ont trouvé un moyen concret qui permet aux adolescents, dès le niveau Secondaire, d'apprivoiser le marché du travail, d'éprouver leur attrait pour certaines professions et... de rester les pieds davantage sur Terre!

À l'âge de 14 ans, par exemple, les élèves suédois passent, au cours de leur année scolaire, trois semaines complètes dans divers milieux de travail, justement pour pouvoir évaluer leurs aptitudes et intérêts. Cela fait partie de leur formation.

Dans le cadre d'un congé sabbatique, **M. Edgar McIntyre**, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, s'est rendu en Suède l'an dernier. Grâce à des personnes qu'il connaissait dans le milieu de l'éducation suédois, il a pu se familiariser avec le fonctionnement des écoles secondaires. Ce qui a le plus surpris M. McIntyre, ce sont les liens qui sont établis entre l'école secondaire et le milieu du travail.

Edgar McIntyre a visité l'école Tegner, à Sjöfjärden, une ville de 18 000 habitants, au sud de Karlstad, en Suède. Dehors, l'école a le même style que nos écoles secondaires: briques brunes, succession de fenêtres toutes semblables. Par contre, dans les classes, les écoles suédoises accordent une importance très marquée à la formation artistique: arts plastiques, musique, chants folkloriques, théâtre et artisanat. Chaque classe est une explosion de dessins, de chants, de danse. «En milieu scolaire, dit-il, la création chez les individus est fortement stimulée. Les entreprises suédoises sont elles aussi très ouvertes aux créateurs et IKEA n'est pas un cas unique.»

D'autre part, ce qui a renversé M. McIntyre, au cours d'une deuxième visite en 1993, afin de poursuivre ses recherches, ce sont les liens que l'école a développé avec les entreprises. Dès le Secondaire 2,



Une classe typique, en Suède

l'élève est invité à faire des stages de formation d'une semaine dans différents métiers. En tout, trois stages d'une semaine durant l'année, qui se déroulent parfois dans les environs de l'école, mais souvent aussi dans une autre ville. Tout un réseau d'hébergement a été mis sur pied, avec la collaboration des parents, pour que l'opération soit un succès. L'école place les élèves en fonction des propositions faites par les entreprises qui ont des stages à offrir. Les élèves choisissent selon leurs intérêts. Et les entreprises accueillent avec plaisir ces nouveaux arrivants, qui leur donnent un coup de main appréciable et qui constitueront éventuellement une relève de qualité... «Dans une société moderne, expliquait une enseignante suédoise, il est important de découvrir les métiers avant de faire des études avancées dans le domaine.»

Trois métiers

Le professeur McIntyre a, en particulier, analysé l'expérience d'une jeune étudiante de 14 ans, Anna Karin Dahl. Durant son année scolaire, elle a passé une semaine dans un hôpital, pour découvrir le métier d'infirmière. Elle collaborait aux tâches d'une infirmière, et pouvait constater tous les aspects du métier. Elle a trouvé l'expérience difficile et... triste, en raison de la misère qui affecte certains malades. Ce n'était pas un métier pour elle.



Anna Karin Dahl

Plus tard, l'élève a passé son deuxième stage dans le domaine de l'hôtellerie. L'entretien des chambres, la préparation de la cuisine, la gestion de l'hôtel: elle a aimé l'expérience, en particulier toutes les relations avec la clientèle et la politesse que ces métiers exigent.

Troisième expérience: une semaine dans une papeterie. Elle a transporté des papiers, elle s'est initié à la facturation, elle a visité les laboratoires et obtenu une foule de renseignements sur les sortes de papiers et leur utilité. L'usine est bruyante, a-t-elle constaté, le métier est difficile, mais l'expérience a été enrichissante.

Que pensez-vous qu'il arrive quand un élève revient d'une semaine de stage? Il a de la matière à rattraper? «Oui, un peu, mais le rattrapage se fait rapidement.» Ils veulent décrocher pour aller travailler? «Non, répond M. McIntyre. En classe, les adolescents discutent entre eux de leurs expériences de stage. Les jeunes savent davantage ce qui leur plaît dans la vie, ce qu'ils doivent apprendre pour obtenir tel emploi, et aussi... ce qu'ils doivent faire pour éviter de se retrouver dans un emploi qu'ils n'ont pas apprécié.»

Et surtout, ils se sentent davantage liés à la vie en société, au monde du travail, aux aspirations professionnelles. «L'élève apprend qu'il devra travailler pour gagner sa vie, il développe sa conscience sociale. Ce sont aussi des expériences marquantes pour les jeunes, des étapes dans leur année scolaire.»

Pour leur part, les parents trouvent que leurs jeunes ont pris de la maturité grâce à ce projet. Ils sont ravis. Ils ont l'impression que ces

Suite à la page 5

Ils ont obtenu leur doctorat

stages rapprochent leurs jeunes du monde réel et les éloignent de l'alcoolisme et de la drogue, deux fléaux en Suède. Les enseignants constatent une plus grande perspicacité des élèves de retour de stage, tant dans leurs réponses en classe que dans leurs travaux.

Pour les entreprises, l'accueil des jeunes dans le cadre de ces stages fait partie d'une mission sociale. C'est souvent une occasion d'identifier de futurs bons travailleurs. Et les employés ont hâte de voir les jeunes, de leur expliquer leur métier. Bref, tout le monde est content, et l'expérience s'avère pertinente.

À la fin de son année scolaire, Anna Karin, la jeune élève de 14 ans, a pu aller plus loin encore pour se familiariser avec certaines connaissances pratiques en technologie. Ainsi, elle s'est inscrite à un stage de trois semaines, durant lequel elle a bénéficié d'une bourse de 1000 couronnes (environ 160 \$). Cette formation est réservée aux jeunes femmes, pour qu'elles puissent développer des habiletés techniques de la même façon que les garçons. On lui a montré des notions technologiques, et elle a pu fabriquer, avec beaucoup de plaisir, un poste de radio, une prise de courant et une lampe... C'était rudimentaire, mais ça fonctionnait! Elle connaissait, dorénavant, les principes qui régissent l'électricité.

La troisième semaine de ce stage était consacrée à l'environnement. Son groupe devait s'occuper à améliorer la propreté de la ville: ramasser les papiers qui traînaient, effacer les graffitis, etc. Elle trouvait cette tâche fatigante. Mais elle a pris davantage conscience de l'environnement urbain à protéger. Et aussi, elle a maintenant une dent contre les malcommodes qui barbouillent la ville...

M. McIntyre soulève une question: pourquoi, au Québec, ne pas s'inspirer de ces pratiques? Pourquoi, ici, des jeunes de 16 à 18 ans, doivent-ils choisir une carrière souvent sans avoir mis les pieds dans le milieu de travail correspondant?

M. B.

Depuis un an, six professeures et professeurs du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR ont obtenu leur diplôme de doctorat.

En août 1992, M. Pierre Paradis a obtenu, à l'Université Laval, un Ph.D. en psychopédagogie. Sa thèse portait sur «l'analyse micro-ethnographique du processus de verbalisation lors de l'apprentissage du jeu mathématique Reglo pour un enfant qui a des difficultés d'attention et d'impulsivité avec hyperactivité».

M. Carol Landry a obtenu, en septembre 1992, à l'Université de Montréal, un grade de Ph.D. en sciences de l'éducation, option andragogie, avec une thèse sur «les relations interorganisationnelles dans la formation en alternance pour les jeunes adultes.»

En janvier 1993, M. Régent Fortin a obtenu un Ph.D. en administration scolaire, en soutenant, à l'Université de Montréal, une thèse sur «l'état et les processus d'intégration des technologies de l'information à des fins de

gestion chez les directions d'école».

M. Jean-Claude Huot a soutenu, en juin 1993, une thèse sur «l'implicite en compréhension de texte», pour obtenir, de l'Université Laval, un Ph.D. en didactique.

Également en juin dernier, mais à l'Université de Montréal, Mme Thérèse Morin a obtenu un Ph.D. en andragogie en soutenant une thèse sur «l'apprentissage innovateur: un paradigme émergent en éducation des adultes».

Enfin, nouvelle professeure à l'UQAR, Mme Lucie DeBlois, a obtenu son Ph.D. en éducation, en septembre dernier à l'Université Laval, avec une thèse sur «le développement de l'abstraction en regard du concept de numération positionnelle chez les enfants en difficulté d'apprentissage».

Le taux de diplômation au doctorat chez les professeures et professeurs de l'UQAR atteint maintenant 63 %. Bravo à chacun et chacune!

En bref

- Du 17 au 20 octobre, se déroule au Château Frontenac, à Québec, le 20^e colloque annuel de **Toxicologie aquatique**. Plusieurs chercheurs de l'UQAR, de l'INRS-océanologie et de l'Institut Maurice-Lamontagne, qui travaillent dans ce domaine, seront présents. Parmi les sujets traités, on retrouve les suivants: Cheminement, destins et effets des toxiques en milieu aquatique; Liens entre la santé publique et la santé des écosystèmes aquatiques; et Suivi des effets environnementaux aquatiques. **Robert Siron**, de l'INRS-océanologie, en plus de faire partie du comité organisateur, est animateur de l'un des ateliers.
- M. Mohammed El-Sabh, professeur du Département d'océanographie, a été nommé membre du Comité canadien pour la Décennie internationale de la **prévention des catastrophes**. Ce comité est une création de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne du Génie. Les objectifs de la Décennie sont de réduire, par une action internationale concertée, en particulier dans les pays en voie de développement, les pertes en vies humaines, les dégâts matériels et les perturbations sociales et économiques que causent les catastrophes. Le 13 octobre (mercredi de cette semaine) est considéré annuellement comme le Jour de la prévention des catastrophes.
- *L'organisation territoriale du Québec. Dislocation ou restructuration?* C'est le titre d'un ouvrage qui vient de paraître chez les Publications du Québec. Les auteurs sont Pierre Bérubé, Georges Brunel et Marc Morin. Ils s'intéressent au phénomène de **dévitilisation** et d'**exode** des régions et proposent une réorganisation des limites territoriales du Québec, afin d'unir les forces des acteurs du développement local.
- Le prochain Congrès de l'**ACFAS** aura lieu à l'Université du Québec à Montréal, du 16 au 20 mai 1994, sous le titre suivant: «Sciences en mouvement».
- Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (**CRSNG**) change d'adresse: CRSNG, Constitution Square, Tour II, 350, rue Albert, Ottawa (Ontario), K1A 1H5.
- Mme **Christine Martel** assume les fonctions de présidente directrice générale du Fonds pour la Formation des Chercheurs et l'Aide à la Recherche (**Fonds FCAR**) pour un mandat de trois ans. Elle était auparavant au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Chercheur post-doctoral en biologie Pierre-Yves Quenette

M. Pierre-Yves Quenette vient de terminer son doctorat en biologie à l'Université de Toulouse, France. Il a obtenu une bourse post-doctorale du CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie, d'Ottawa), et il entreprend donc à partir de maintenant des recherches à l'UQAR, en collaboration avec les professeurs Jean Ferron

et Luc Sirois.

Son doctorat, M. Quenette l'a fait sur l'étude des populations de sangliers. «C'est un animal, dit-il, qui est réparti très largement dans toute l'Europe, autant à l'état sauvage qu'en captivité.» Il a travaillé aussi sur le mouflon. Et maintenant, à l'UQAR, il s'intéressera à l'influence de la densité sur l'occupation de l'espace chez le lièvre d'Amérique, dans le cadre de recherches qui occupent déjà MM. Ferron et Sirois. M. Quenette compte également participer à des séminaires en biologie.

Arrivé le 31 août, il a trouvé les gens d'ici accueillants. «À l'UQAR, j'ai fait le tour des services. L'atmosphère est conviviale et on peut revoir facilement les gens que l'on rencontre.»



Une douzaine d'étudiants en stage en Sagamie

Douze étudiantes et étudiants du Module de géographie de l'UQAR ont effectué un stage dans le cadre de leur cours de géographie rurale. Le stage s'est déroulé du 13 au 18 septembre, dans la région du Saguenay - Lac St-Jean. Trois grands objectifs étaient visés: étudier l'aspect historique et socio-économique dans la transformation du milieu rural, se familiariser avec la mutation des structures rurales et finalement, analyser la restructuration de l'espace socio-économique.

Bien que différente, cette région vit, tout comme la nôtre, l'exode de sa population, les coupures dans ses usines (Alcan, Price), le vieillissement et l'appauvrissement de sa population. Nous avons visité une municipalité rurale typique, St-David de Falardeau. Cette municipalité compte moins de 2000 habitants et assure son développement grâce à l'industrie forestière (la compagnie Price). Comme dans notre région, l'industrie forestière vit de grandes difficultés amenant la

fermeture de l'usine qui était leur plus grand employeur local. St-David a su bien récupérer les emplois perdus en créant un centre de ski d'envergure. Voilà le début de la mutation de l'économie forestière vers une économie récréo-touristique.

Mais ce qui est remarquable dans ce petit coin de pays, c'est la capacité qu'ont les gens de s'asseoir à une même table et de tenter de trouver un consensus dans le développement de leur région. En Sagamie (autre appellation de cette région), la guerre des clochés est une époque révolue. Cette attitude ne peut qu'améliorer leurs chances de survie. N'est-il donc pas temps pour nous aussi, dans la région du Bas-Saint-Laurent - Gaspésie, d'adhérer à ce concept de développement régional faisant ainsi abstraction de nos egoïsmes locaux?

Denis Roussel, Regroupement
des étudiantes et étudiants en géographie



Debout de gauche à droite: Roxanne Francoeur, Nathalie-Patricia Bélanger, Anne Roy, Lise Côté, Denis Roussel, Nadia Fillion, Christine Blanchette, Martine Lebel et Martin Dubé. Accroupis de gauche à droite: Ronald Pillet, James Carrington, Stéphane Bernier et Vélitchko Vélitchkov, professeur.

Conseil permanent de la jeunesse Une voie pour se faire entendre

Tu es jeune (entre 15 et 30 ans)? Tu as le désir de discuter, de trouver des solutions, de défendre des idées? Tu veux connaître des jeunes provenant des autres régions du Québec? Donner ton opinion sur des dossiers chauds? Le Conseil permanent de la jeunesse peut être une occasion très intéressante pour faire valoir ton point de vue. Le CPJ est présentement dans l'étape de renouvellement de ses membres.

Mme Hélène Simard, une fille de la Côte-Nord qui est vice-présidente du Conseil permanent de la jeunesse, était de passage à Rimouski dernièrement, pour inviter les jeunes, en particulier les étudiantes et étudiants universitaires, à présenter leur candidature.



Financé par le gouvernement, le Conseil est un organisme qui regroupe des jeunes de tout le Québec. Son mandat est de préparer, à l'intention des élus, des avis sur les préoccupations des jeunes. Ces préoccupations peuvent toucher à plusieurs sujets: éducation, emploi, culture, environnement, pauvreté, etc.

Les jeunes intéressés à présenter leur candidature doivent faire parvenir leur demande avant le **3 décembre**. Le document d'inscription est disponible à Communication-Québec (rue Saint-Germain Est). Le 15 janvier, 40 membres seront choisis, parmi tous les candidats et candidates. Cette sélection tiendra compte de facteurs comme: la provenance, le sexe, les domaines d'intérêt, etc. Objectif: avoir un portrait représentatif de la jeunesse québécoise. Les 4, 5 et 6 février, ces 40 personnes (le collège électoral) se réuniront durant une fin de semaine. Pour discuter, et aussi, pour élire 15 membres au Conseil permanent de la jeunesse. Ces 15 membres seront invités à six grandes rencontres par année, pendant trois ans, pour faire entendre la voie des jeunes et influencer les grands débats sociaux et économiques.

Renseignements:
1-800-463-5306, ou 722-3939.



IRSST

Institut de recherche
en santé et en sécurité
du travail du Québec

1994

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE Santé et sécurité du travail

L'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec est un organisme de recherche scientifique voué à l'identification, à l'élimination à la source des dangers et des risques professionnels et à la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes.

L'IRSST effectue, commande et subventionne des recherches qui visent à réduire les coûts humains et financiers occasionnés par les accidents du travail et les maladies professionnelles.

CHAMPS DE RECHERCHE PRIVILÉGIÉS

- ▶ **MAUX DE DOS**
prévention des lésions, prise en charge et réinsertion au travail
- ▶ **LÉSIONS ATTRIBUABLES AU TRAVAIL RÉPÉTITIF**
prévention, physiopathologie, facteurs de risque, prise en charge médicale
- ▶ **BRUIT INDUSTRIEL**
correctifs, aspects sécuritaires
- ▶ **CONTAMINANTS CHIMIQUES OU BIOLOGIQUES**
identification et quantification des contaminants et de leurs effets, prévention
- ▶ **SÉCURITÉ DES OUTILS, MACHINES ET PROCÉDÉS INDUSTRIELS**
évaluation et élimination des risques, conception, développement
- ▶ **VIBRATION**
méthodes de contrôle et d'élimination
- ▶ **ORGANISATION DU TRAVAIL**
impact des conditions de travail sur la santé et la sécurité, prévention
- ▶ **ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION**
efficacité, fiabilité et confort
- ▶ **PROCESSUS ACCIDENTEL**
identification des causes, moyens de prévention et mesures de l'efficacité des approches
- ▶ **ÉVALUATION DE LA PRÉVENTION**
évaluation des mécanismes de prévention
- ▶ **QUALITÉ DE L'AIR DANS LES ÉDIFICES NON-INDUSTRIELS**
aspects techniques, ventilation
- ▶ **INDICATEURS DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL**
développement d'indicateurs fiables et suivi à des fins de prospective
- ▶ **RÉADAPTATION**
maux de dos, lésions attribuables au travail répétitif et surdité professionnelle
- ▶ **MATERNITÉ SANS DANGER**
aspects ergonomiques, aide à la prise de décision
- ▶ **CHANGEMENTS SOCIOLOGIQUES ET TECHNOLOGIQUES**
nouvelles technologies, tertiarisation de la structure économique et changements démographiques

Ces champs de recherche intéressent toutes les disciplines scientifiques : sciences naturelles et génie, sciences de la santé, sciences humaines et sociales

Ce programme s'adresse aux chercheurs, les étudiants ne sont pas admissibles.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION : 1^{er} FÉVRIER 1994

Renseignements et formulaire
IRSST, Direction de la recherche externe
505, boul. de Maisonneuve Ouest
Montréal (Québec) H3A 3C2
Téléphone : (514) 288-1551

Test de français

Une séance de préparation appréciée

À en juger par le nombre de personnes présentes, il apparaît évident que les séances préparatoires au test de français du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS), qui ont eu lieu sur campus et hors campus, ont répondu à un besoin.

Seulement à Rimouski, environ 250 étudiantes et étudiants se sont présentés à la séance du 20 septembre. L'activité a connu également du succès sur le territoire, aux endroits où elle était dispensée. Cette séance spéciale était offerte, à titre expérimental, par le Bureau du doyen des études de premier cycle, qui, en collaboration avec le CAIFÉ, voulait aider les étudiantes et étudiants à bien se préparer pour le test du 25 septembre.

Les étudiantes et étudiants ont ainsi pu planifier leur test le mieux possible. L'une des responsables de l'activité, Mme Réjeanne Chrétien, explique: «Il s'agit avant tout de voir au bon déroulement des opérations, d'apprendre à éviter la panique, de bien répartir son temps pour chaque étape, de s'exprimer le plus clairement possible, de relire et de réviser, et ainsi, d'éviter les erreurs les plus fréquentes.» Plus de 1300 étudiantes et étudiants de l'UQAR étaient convoqués au test de français du 25 septembre.

En bref

• Un diplômé de l'UQAR en biologie, **M. Pierre Sylvestre**, a été choisi parmi 200 candidats pour occuper un poste au Biodôme de Montréal.

• **Les élections fédérales** s'en viennent. Les étudiantes et étudiants qui poursuivent leurs études loin du domicile parental devraient prendre connaissance du fait qu'ils peuvent voter A) soit en personne, dans la circonscription de leur lieu de résidence actuel, ou B) soit par la poste, au moyen du nouveau bulletin de vote spécial, dans la circonscription du lieu de résidence de leurs parents, dans la mesure où ils considèrent cette dernière comme lieu de résidence ordinaire. Grâce au bulletin spécial, tout électeur absent de son foyer (notamment celui et celle qui poursuit des études hors de sa circonscription de résidence) peut voter par la poste. On peut obtenir une demande de bulletin de vote spécial au Bureau du registraire de l'UQAR ou à la Société canadienne des postes.

• Le Service des communications de l'UQAR (E-215) met à la disposition des étudiantes et étudiants une pochette de renseignements sur l'élection fédérale qui s'en vient. On y présente les modalités de vote et diverses statistiques électorales.

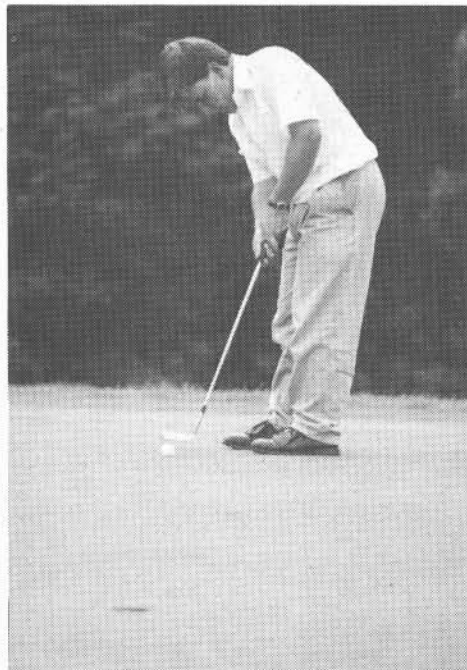
Éric Saint-Pierre

Un parcours prometteur

Dans la cité universitaire uquarienne, se trouve un jeune golfeur dont les talents étonnent. Il commence à faire parler de lui sur la scène nationale, et il faudra surveiller son parcours.

Éric Saint-Pierre n'a que 19 ans. Ce Rimouskois est inscrit en première année du baccalauréat en enseignement en géographie à l'UQAR. Il aimerait bien un jour enseigner à des jeunes les multiples visages de la planète. Il est passionné par la géographie. Mais il pense aussi à l'enseignement parce qu'il pourra profiter de longues vacances l'été. Quand on aime le golf, vous comprenez...

C'est son père qui l'a initié au golf, qui lui a donné des trucs. Éric avait 6 ans quand il a commencé à accompagner Monsieur Saint-Pierre, un excellent golfeur, sur les terrains du Bic. À 13 ans, Éric participe à une compétition de niveau provincial, dans la catégorie des 15 et 16 ans. À 17 ans, il s'inscrit au Championnat junior provincial, qui regroupe les meilleurs



joueurs de moins de 18 ans. Il fréquente la compétition Pro-Am ou le Championnat collégial étudiant, et il arrive parmi les premiers.

L'an dernier, surprise! Éric Saint-Pierre devient le champion toute catégorie du Club de golf de Bic. Il a alors 18 ans. Et dernièrement, les 24 et 25 septembre, à Asbestos, il participe au Championnat universitaire, contre les plus gros joueurs universitaires de tout le Québec. Il gagne le tournoi!

«Ce qui m'aide beaucoup, explique-t-il, c'est que je frappe très loin sur le terrain. J'ai de bons coups de départs.» Il n'est pas très grand de taille, mais il a, paraît-il, une frappe foudroyante! Il aime beaucoup le jeu de golfeurs professionnels comme John Daly et Ian Woosnam.

L'hiver prochain, il passera une saison en Floride, pour perfectionner son jeu. C'est son rêve premier: faire une carrière comme golfeur. Et voir du pays... Bonne chance!

Géographie - Environnement marin

Nettoyage du littoral, à l'embouchure de la rivière Rimouski

Une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR en «géographie - environnement marin» ont consacré, le 29 septembre dernier, un après-midi de leur temps à nettoyer les berges du littoral, sur la rive ouest de la rivière Rimouski, près de son embouchure.

«Le site sur lequel nous avons travaillé est situé tout près de l'édifice du Club de curling, près du pont, et il sert de dépotoir municipal pour la neige», explique l'un des étudiants, Charles Lussier. On y retrouve une foule d'objets divers qui se sont un jour retrouvés dans les camions à neige et qui sont maintenant éparpillés sur le littoral: vitres, plastiques, canettes, déchets de rue, etc. «Si personne n'y fait attention, dit-il, le site deviendra bientôt un mini-dépotoir.» Et le problème, c'est que ces déchets glissent inmanquablement vers l'embouchure de la rivière et vers le fleuve.

Érika Paradis poursuit: «Nous trouvons curieux que la Ville de Rimouski déverse sa neige usée dans ce secteur alors même que le gouvernement provincial investit dans le développement de la rivière Rimouski, en tant que rivière à saumon.» «Comme étudiants en environnement marin, nous ne pouvons rester indifférents devant cette contradiction»,

affirme un autre intervenant préoccupé par la situation, Luc-Alexandre Chayer.

Les étudiantes et étudiants inscrits à l'UQAR au programme «géographie-environnement marin» suivent, en plus de la formation générale en géographie, une série de cours qui permet d'acquérir les connaissances nécessaires à la poursuite d'études avancées en océanographie ou d'une carrière reliée à l'environnement marin. Ce programme a été développé en 1981, et il forme des personnes qui ont une formation multidisciplinaire: elles apprennent à la fois des notions en géographie, en géomorphologie, en géologie, en biologie et en chimie.

Le groupe d'étudiants a l'intention de faire analyser le sol du littoral, pour mieux connaître le degré de pollution existant. Ils sont préoccupés par cette question et croient que le site de déversement de la neige pourrait être changé d'endroit. «Nous voulons agir davantage dans le milieu, explique Érika Paradis, et faire connaître diverses interventions qui pourront améliorer la qualité de notre habitat. Nous en profitons aussi pour mieux faire connaître notre programme d'études, qui allie les questions d'aménagement des sols et des cours d'eau tout en se préoccupant de l'environnement.»



Programme de bourses des gouvernements étrangers (1994-1995)

Pour faire suite aux accords culturels qu'ils ont signé avec le Canada, l'Allemagne, la Belgique (Communauté flamande), la Colombie, l'Espagne, la Finlande, la France, le Mexique, les Pays-Bas, la Pologne et le Portugal offrent des bourses aux citoyens canadiens désirant poursuivre leur formation ou leurs recherches à l'étranger aux niveaux de la maîtrise, du doctorat et des recherches postdoctorales. Ces bourses sont pour une durée de six mois et plus. Elles couvrent, en général, les frais du voyage aller-retour, d'inscription, de scolarité et de subsistance. Elles ne couvrent que le strict minimum des coûts de vie et d'études. Dans la plupart des cas, elles n'assurent que les frais du candidat. Date limite: **31 octobre 1993**. Dans le cadre de ce programme, il faut faire la demande de bourses **un an avant** d'entreprendre des études à l'étranger.

Bourses du Commonwealth Bourses d'études supérieures à l'étranger

L'Australie, le Ghana, Hong Kong, l'Inde, la Jamaïque, le Nigéria, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, le Sierra Leone, le Sri Lanka, Trinidad et Tobago offrent des bourses aux Canadiens et aux immigrants reçus du Canada pour des études de 2^e et 3^e cycles. Ces bourses couvrent, en général, le voyage aller-retour en classe économique, les frais d'inscription, de scolarité et de subsistance. De plus, elles octroient une allocation pour l'achat de livres et pour des

voyages d'études approuvés à l'intérieur du pays d'accueil. Date limite: **31 octobre 1993, sauf pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande: 31 décembre**. Il faut faire la demande de bourses **un an avant** d'entreprendre des études à l'étranger.

Bourses du gouvernement du Canada

Dans le cadre de son programme d'échanges universitaires, le ministère des Affaires extérieures et du Commerce extérieur du Canada offre annuellement différentes bourses aux ressortissants des pays suivants: l'Allemagne, la France, l'Italie, le Japon et le Mexique. Ce programme s'adresse aux personnes qui ont l'intention de rentrer dans leur pays au terme de leur séjour d'études. Les candidats qui ont obtenu ou comptent obtenir le statut d'immigrant reçu ne sont pas admissibles à ce programme de bourses. Cependant, les ressortissants des pays participants qui résident au Canada sont admissibles et leurs demandes seront considérées sur un pied d'égalité avec celles des candidats qui résident dans leur pays d'origine. L'examen initial des demandes se déroule dans le pays d'origine des candidats et les demandes retenues sont par la suite acheminées par l'intermédiaire de l'ambassade du Canada à l'agence administrative au Canada, c'est-à-dire le Conseil international d'études canadiennes (CIÉC). Il existe trois catégories de bourses: les "Bourses de recherche", les "Stages post-doctoraux" et les "Bourses d'études supérieures". De plus, il existe des suppléments de bourses d'Hydro-Québec pour des domaines d'études spécifiques. Il faut faire la demande de bourses **un an avant** d'entreprendre des études au Canada. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mme Mireille Joncas, poste téléphonique 1717, salle C-305.

Les dates limites pour présenter une demande sont les suivantes:

Allemagne	15 novembre 1993
Italie	5 novembre 1993
Mexique	22 novembre 1993
France	15 décembre 1993
Japon	1 ^{er} novembre 1993

Université du Québec à Rimouski Bourses d'excellence aux études avancées

*Rappel concernant les dates limites internes de certains programmes de bourses *

Pour l'information concernant d'autres programmes de bourses dont les dates limites sont pour les sessions d'automne 1993 et hiver 1994, vous pouvez contacter M. Renaud Thibault, poste téléphonique 1866, salle C-305. **Note:** Aucun dossier ne sera accepté au Bureau du doyen des études avancées et de la recherche ou par les responsables de programme après la date limite interne de chacun des programmes de bourses énumérés ci-haut.

Bureau du doyen de études avancées et de la recherche 05/10/93

CGA

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS !



D'hier

à demain



LA CORPORATION PROFESSIONNELLE
DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS
DU QUÉBEC

445 St-Laurent, bureau 450, Montréal Qc H2Y 2Y7
Téléphone : (514) 861-1823 • Fax : (514) 861-7661
1 800 463-0163

Les géographes au travail!

Dans la semaine du 13 au 17 septembre, sept étudiantes et étudiants inscrits au baccalauréat en géographie à l'UQAR, ont participé à un stage d'initiation à la cartographie géomorphologique. Ce stage avait lieu dans la région de **Mont-St-Pierre**, en Gaspésie. L'équipe de travail était composée de Marcel Roy, Anne-Marie Boucher, Jean-François Pelletier, Sylvie Valcourt, Frédéric Boëhme, Patrick Gagnon et Sylvain Jacques, tous sous la supervision de Claude Livernoche, professeur à l'UQAR.

Ce stage de recherche sur le terrain vise à acquérir une méthode de recherche en géomorphologie et à maîtriser l'expression cartographique des résultats de recherche. Ils ont fait connaissance avec cette vallée glaciaire et ses impressionnantes formes naturelles. Une semaine à observer, décrire et échantillonner, aide grandement à assimiler les connaissances théoriques.

Par la suite, ces étudiantes et étudiants devront produire une carte géomorphologique complète de la vallée de Mont-St-Pierre. Pour y arriver, ils devront analyser, en laboratoire, les échantillons récoltés, faire des recherches bibliographiques et s'appuyer sur des photos aériennes et des cartes topographiques, pour produire la carte géomorphologique finale. Bref, ce fut pour eux une bonne expérience de travail.

Patrick Gagnon

Vice-président du Regroupement des étudiantes et étudiants en géographie

Centraide

Pour les gens d'ici!

Centraide Bas-Saint-Laurent est en pleine campagne de recrutement. Et Dieu sait (peut-être) que la crise économique touche durement les plus démunis de la société! Avec Centraide, tout l'argent que l'on donne reste dans la région. L'an dernier, Centraide Bas-Saint-Laurent a distribué 350 000 \$ à 53 organismes communautaires de la région. Cette somme représente plus de 82 % de l'argent recueilli.

Le président régional de la Campagne Centraide, **M. Luc Bordeleau**, de la Banque nationale du Canada, donnait dernièrement une conférence de presse à l'UQAR, pour lancer les activités. «Il est facile de ne pas voir la détresse morale ou physique qui nous entoure, explique-t-il. Il est facile de se dire qu'on n'a pas le temps. Mais Centraide contribue à améliorer la qualité de vie des personnes qui en arrachent.» En donnant, vous encouragez le développement et l'amélioration de notre milieu de vie, par l'entraide et le bénévolat. Vous aidez à soutenir des hommes, des femmes, des gens âgés, des jeunes, qui sont dans la détresse. Vous pouvez les aider à vaincre la solitude, l'isolement, la misère. C'est important. Centraide aide à combattre la pauvreté, les problèmes d'alcool et de drogue, la maladie, les handicaps, les problèmes familiaux et bien d'autres irritants.

La campagne Centraide sera entreprise à l'UQAR au cours des prochaines semaines. **M. Gaston Lavoie**, du Centre de documentation administrative, est le responsable de l'activité sur le campus cette année, en collaboration avec le Bureau du recteur. Nous vous invitons à être généreux.

CA

TITRE UNIQUE,
CARRIÈRE MULTIPLE



Découvrez tous les CA
illustrés ici dans leurs
différentes fonctions !

Informez-vous sur toutes les possibilités de carrière que représente le titre de CA et la façon d'y accéder en téléphonant au :
(514) 288-3256 ou au 1 800 363-4688



Comptables
agréés
du Québec

Lise Bissonnette à l'UQAR

Se rapprocher des jeunes et des aînés

Mme **Lise Bissonnette**, directrice du quotidien *Le Devoir*, a passé une journée sur le campus de l'UQAR, le 4 octobre dernier, afin de rencontrer des étudiantes et des étudiants ainsi que les membres de l'Association des aînés et aînés de l'UQAR.

«*Le Devoir*, dit-elle, a toujours été près des milieux universitaires. C'est un journal qui cherche à aller au fond des choses, qui s'intéresse à l'analyse, aux perspectives nouvelles, aux prises d'opinion. Nous voulons établir de nouveaux contacts avec les milieux étudiants et avec les gens à la retraite.»

Elle a donc rencontré des jeunes et des aînés, insistant sur l'importance de se préoccuper de la chose publique et de développer des liens entre les générations. Au cours de sa journée, Mme Bissonnette a aussi eu une discussion avec le recteur de l'Université, en plus de rencontrer des étudiants et la direction du Cégep.

On la voit ici avec **Jean-François Simard**, de l'Association des étudiantes et étudiants aux études avancées de l'UQAR, l'un des



responsables de sa venue à Rimouski. Également sur la photo: **Nadia Gendron**, de CFER-TV, qui l'a interviewée dans le cadre de l'émission «*La vie chez nous*», et **Régis Bergeron**, qui a travaillé à l'organisation de l'activité.

En BREF

- La préparation des plans et devis pour la **nouvelle construction** du Pavillon de génie se fera d'ici le mois de juin 1994. Le directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements, **M. Marcel Roy**, estime que les appels d'offres pourront être lancés dans cette période. En août 1994, les travaux de construction comme tels devraient être entrepris, pour se terminer en juillet 1995.
- Un stage d'**Eutonie** à Rimouski? **Eutonie**: pour désigner une approche corporelle qui s'intéresse à l'équilibration des tensions musculaires, en fonction de l'action que nous sommes en train de vivre. Ce n'est pas une méthode de relaxation proprement dite, ni tout à fait une technique de gymnastique douce. C'est plutôt une pédagogie du mouvement, une approche non directive qui laisse beaucoup de place au vécu des participants. On se sert de différents objets pour obtenir de nouvelles perceptions sensorielles: balle de tennis, bambou, bûche de bois. L'Eutonie invite à la recherche de l'équilibre tonique. Le Service aux étudiants de l'UQAR organise une fin de semaine intensive, les 16 et 17 octobre. Une première à Rimouski. Pour plus de renseignements: Service aux étudiants, 724-1780.
- L'UQAR a reçu de la **Ville de Rimouski** un certificat de mérite pour la réussite de l'**aménagement paysager** de sa propriété, en 1993. L'UQAR était classée dans la catégorie «institutions». Ce concours municipal est en vigueur depuis 1980. Le maire Pierre Pelletier et le président du comité, M. Gilbert Leblanc, ont signé le certificat de mérite. Bravo à toute l'équipe du Service des terrains, bâtiments et équipements, sur qui rejaillit cet honneur.
- On recherche, parmi le personnel de l'UQAR, quelques amateurs de **curling**, intéressés à jouer sur une base régulière, au cours de la saison 1993-1994. Cette invitation s'adresse à tout le personnel de l'UQAR (enseignant et non enseignant), ainsi qu'aux conjoints. **Nombre de places limité!** Séance d'information et d'inscription: le mardi 19 octobre, à 17 h, au local E-220. Renseignements: Marielle Cyr, 1432.
- Saviez-vous qu'il existe un **Club Apple** à Rimouski? Ceux et celles qui travaillent sur Macintosh peuvent devenir membre du Club, pour une cotisation annuelle de 20 \$. Les membres reçoivent un journal mensuel et peuvent assister à des réunions afin d'obtenir de précieux renseignements sur les logiciels, les appareils, les solutions pour régler les pépins, etc. Renseignements: 722-8313.
- M. Michel Bellemare, technicien en tourisme, organise durant l'automne des **mini-séjours touristiques**. Diverses possibilités sont offertes: un safari-photo au parc de la Gaspésie à pied, un «Noël à l'automne» à l'île d'Orléans, des escapades à Québec ou à Montréal, des voyages pour voir les Nordiques. Renseignements: 723-4089.
- **Le CAIFÉ déménage...**
Vous pouvez désormais consulter le Centre d'animation et d'information sur le français écrit au local J-230 (près des présentoirs de revues) selon l'horaire en vigueur cet automne. (lundi et mardi de 9 à 12 et de 14 à 17 h; mercredi de 14 à 17 h et vendredi de 9 à 12 h). Téléphone: 723-1986, poste 1249. Bienvenue à tous et à toutes.
- **Cross-country**
Le Service des activités physiques et sportives de l'UQAR, en collaboration avec le club d'athlétisme Coubertin de Rimouski, organise pour le dimanche 24 octobre, le **Championnat provincial de cross-country** civil et universitaire. C'est la première fois que ce championnat se déroule dans l'Est du Québec et on y procédera à la sélection pour le championnat canadien, qui se tiendra à Vancouver. La Fédération d'athlétisme du Québec attend environ 250 coureurs et coureuses à Rimouski, et la compétition engagera les meilleurs du Québec, sur les terrains du complexe sportif «Guillaume Leblanc». Diverses catégories de participation sont prévues, dont une classe grand public. Inscription: au Colisée de Rimouski, entre 12 h et 13 h. Renseignements: Carol Saint-Pierre, 724-1780.

Calendrier

- Jeudi et vendredi **14 et 15 octobre**: Fête des 20 ans du Département d'océanographie.
- **21 octobre**: date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire.
- Vendredi **22 octobre**: Séminaire organisé par le groupe de recherche Éthos, sur «les Fondements d'une éthique de la transgression». **M. Denis Jeffrey**, stagiaire post-doctoral à l'UQAR, est le conférencier invité. À compter de 9 h, au local D-305.
- Du **22 au 24 octobre**: Congrès de la Société québécoise pour l'étude biologique du comportement.
- Du **25 au 29 octobre**: période de lecture (suspension des cours).
- Du **28 au 31 octobre**: Salon du livre de Rimouski, au Centre des congrès. Le thème: «Dis-moi ce que tu lis...».
- Samedi **30 octobre**: Soirée casino, à 20 h, au pavillon sportif de l'Université, un projet de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR.
- Samedi **4 décembre**: Remise des bourses d'excellence de l'UQAR.
- **20 décembre**: fin de la session d'automne.

Jusqu'au 20 octobre, à la Galerie UQAR

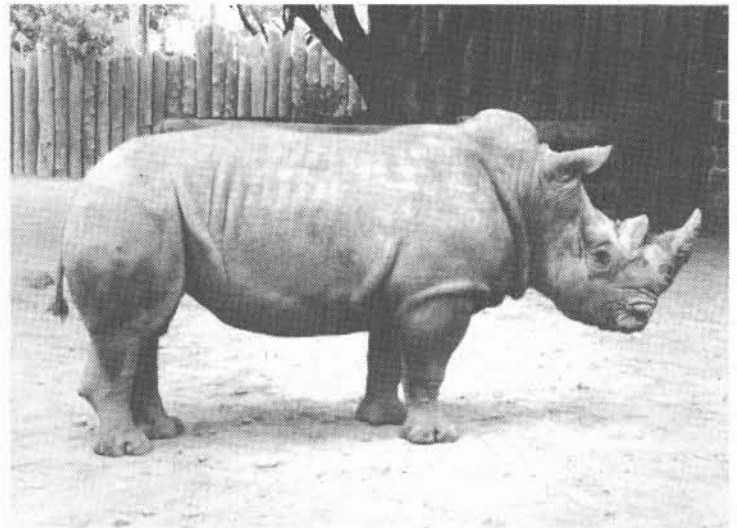
Les oeuvres récentes de Bruno Santerre

Jusqu'au 20 octobre 1993, l'artiste **Bruno Santerre**, de Rimouski, exposera ses oeuvres récentes à la Galerie UQAR. Cette exposition propose une sélection de travaux réalisés au cours des deux dernières années. On y retrouvera des dessins et peintures sur papier, ainsi que deux "arrangements", c'est-à-dire des images qui intègrent la peinture, la photographie et la sculpture.

L'exposition est présentée sous le titre suivant: «**Studiolo (l'oeil nomade)**». L'artiste souhaite, par sa démarche, extraire quelques objets du déroulement continu du temps et les installer ensemble dans un lieu qui rappelle le *Studiolo*, ou "Cabinet des curiosités" des palais de la Renaissance. «Je veux, explique-t-il, conserver les multiples visions d'un oeil se déplaçant sans cesse et cherchant à saisir ce monde qui constamment se dérobe devant lui. Je veux vérifier si le regard réussira à tisser des réseaux invisibles entre ces choses qui témoignent d'un parcours fait à travers la carte du visible. Je veux rendre plus visibles certaines connections entre les choses.»

Bruno Santerre est professeur en arts plastiques au Cégep de Rimouski. Il a déjà participé à huit expositions individuelles et à de nombreuses expositions collectives, à Rimouski et Rivière-du-Loup, en Gaspésie et sur la Côte-Nord, à Jonquière, à Québec et à Montréal, et, hors du Québec, à Moncton, à Vancouver et à Nice (France). Il possède une maîtrise en arts plastiques (création) de l'Université du Québec à Montréal.

La Galerie UQAR est ouverte du lundi au vendredi, de 11 h à 13 h 30 et de 15 h 45 à 19 h 15; et le samedi, de 13 h à 16 h.



Animal...

- Ça y est. Nous sommes à la veille du vote. Ça prend des candidats coriaces, déterminés, féroces. Je me demande si j'aurais eu des chances... J'ai la couenne dure. L'économie va de travers, mais c'est garanti que j'aurais pris le taureau par les cornes... Il n'y aurait pas de promesses gratuites avec mon parti. Seulement des promesses coûteuses... Ensemble, nous aurions foncé vers demain...

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction : Marie-France Maheu
Rédaction : Mario Bélanger

Montage : Richard Fournier
Secrétariat : Monique April

Photos : Jean-Luc Thériège et Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

